

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 113 (2022)
Heft: 11

Rubrik: VSE = AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nadine Brauchli

Bereichsleiterin Energie des VSE
nadine.brauchli@strom.ch

Responsable Énergie à l'AES
nadine.brauchli@electricite.ch

Keine OP am offenen Herz

Die Energiepreise befinden sich seit Ende 2021 auf Rekordhöhe und belasten insbesondere die Wirtschaft. Die Gründe liegen in der nach Corona stark gestiegenen Nachfrage und dem knappen Angebot (reduzierte Gasimporte, schlechte KKW-Verfügbarkeit in Frankreich, deutscher Kohle- und Kernenergie-Ausstieg), der Krieg treibt die Preise zusätzlich nach oben.

Die erneuerbaren Energien hätten hierzulande in die Lücke ausbleibender Importe und wegfallender KKW-Produktion springen sollen. Doch der Ausbau hinkt hinterher, insbesondere wegen ungelöster Zielkonflikte Schutz-Nutzung und fehlenden Investitionsanreizen. Die Netze können ihre zentrale Funktion als Lebensader der Energieversorgung noch leisten. Doch auch sie stehen vor riesigen Herausforderungen: das Übertragungsnetz wegen der zunehmenden Probleme, den (versorgungsökonomisch effizienten) Austausch mit Europa zu gewährleisten, und das Verteilnetz wegen des massiven Umbaus inklusive der Digitalisierung als Voraussetzung für die erneuerbare und elektrifizierte Energieversorgung.

Angesichts der hohen Energiepreise wird der Ruf nach Abfederungsmassnahmen laut. Die Vorschläge reichen bis hin zu Eingriffen in das Marktgefüge und den kalkulatorischen Zinssatz für das Stromnetz (Wacc). Derartige Eingriffe in funktionierende Systeme sollten wohlüberlegt sein und nicht während der Krise erfolgen. Die Gefahr von unerwünschten Nebeneffekten mit langfristigen Folgen ist bei einem System mit derart vielen Abhängigkeiten gross. Die Investitionsbedingungen zu verschlechtern, indem aus kurzfristigen Opportunitätsgründen zum Beispiel an der Kapitalverzinsung geschraubt wird, wird das Problem nicht lösen, sondern verschlimmern. Denn nur Investitionen in Produktion und Netz werden uns aus der prekären Lage führen.

Eine Operation am offenen Herz ist zu vermeiden. Viel wichtiger ist, dass wir die Krise als Anlass nehmen, den Umbau des Energiesystems nun entschlossen anzugehen. Dafür sind sowohl für die erneuerbaren Energien als auch für die Netze stabile Rahmenbedingungen unabdingbar.

Pas d'opération à cœur ouvert

Depuis fin 2021, les prix de l'énergie atteignent des records et pèsent en particulier sur l'économie. Cette envolée est due à la demande en forte hausse qui a fait suite à la crise Covid et à l'offre restreinte (réduction des importations de gaz, faible disponibilité des centrales nucléaires en France, sortie du charbon et du nucléaire en Allemagne), et la guerre tire encore davantage les prix vers le haut.

Chez nous, les énergies renouvelables auraient dû combler la lacune laissée par la défaillance des importations et par la réduction de la production nucléaire. Mais leur développement est à la traîne, en particulier en raison des conflits d'objectifs non résolus entre protection et utilisation ainsi que du manque d'incitations à investir. Les réseaux peuvent encore remplir leur fonction cruciale d'artère vitale de l'approvisionnement en énergie. Mais ils se trouvent eux aussi face à d'énormes défis: pour le réseau de transport, à cause des problèmes croissants pour garantir l'échange (efficace du point de vue de l'économie de l'approvisionnement) avec l'Europe, et, pour le réseau de distribution, en raison de la transformation massive, digitalisation comprise, qui est la condition préalable à un approvisionnement énergétique renouvelable et électrifié.

Au vu des prix élevés de l'énergie, des appels à prendre des mesures d'amortissement se font entendre. Les propositions vont jusqu'à des interventions dans la structure du marché et le taux d'intérêt calculé pour le réseau électrique (Wacc). De telles interventions dans des systèmes fonctionnels devraient être mûrement réfléchies et ne pas avoir lieu pendant la crise. Dans un système où les dépendances sont si nombreuses, le risque d'effets secondaires non souhaités est grand, avec des conséquences à long terme. Détériorer les conditions d'investissement en rognant par exemple sur la rémunération du capital pour des motifs d'opportunités à court terme ne résoudra pas le problème: cela ne fera que l'aggraver. En effet, seuls des investissements dans la production et le réseau nous permettront de sortir de cette situation précaire.

Une opération à cœur ouvert est à éviter. Il est beaucoup plus important que la crise nous motive à nous attaquer désormais résolument à la transformation du système énergétique. Pour cela, des conditions-cadre stables sont indispensables tant pour les énergies renouvelables que pour les réseaux.

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public Affairs des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires
publiques à l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Wer zu spät kommt...

Nachrichtenlose Vermögen, Bankgeheimnis... und jetzt auch noch Stromversorgung und Europapolitik? Die Liste der Dossiers, bei welchen die Schweiz erst kurz vor dem Absturz erwacht, hat offensichtlich neue Anwärter.

Dabei hätte man es bei der Stromversorgung schon lange wissen müssen. Schon kurz nach der Annahme der Energiestrategie 2050 warnten mehrere Stimmen, dass der Ausbau der Erneuerbaren in der Schweiz viel schneller erfolgen müsse. So war beispielsweise im Mai 2019 an dieser Stelle von der Notwendigkeit, die vorherrschenden Blockaden zu durchbrechen, zu lesen. Der Ukraine-Krieg hat diese Dringlichkeit lediglich noch verschärft.

Dass die eminente Bedeutung einer sicheren Stromversorgung mittlerweile überall angekommen ist und sich eine angeregte Debatte um die zu ergreifenden Massnahmen entfacht hat, ist sicher zu begrüssen. Angesichts der immer zahlreicheren seltsamen Blüten, die das langsam ausser Kontrolle geratene Ideen-Jekami treibt, wähnt man sich indes zuweilen im falschen Film.

So wollen Marktprediger, welche jahrelang auf dem freien Markt in den Genuss von Tiefst-Strompreisen kamen, nun plötzlich wieder unter die Fittiche des Monopols kriechen. Andere liebäugeln damit, angebliche «Übergewinne» von Stromfirmen abzuschöpfen und umzuverteilen – notabene nachdem sie jahrelang grosszügig über die «Überverluste» derselben Firmen hinweg geschaut haben. Oscarverdächtig in der Kategorie «Absurdes» ist der Vorschlag, die für die Netzerneuerung benötigten Mittel zusammenzustreichen – als ob eine sichere Stromversorgung ohne die entsprechenden Investitionen in ein zukunftsfähiges Netz möglich wäre.

Im grotesken Kontrast zur Panik bei der Stromversorgung versinkt die Schweizer Europapolitik nach dem Kurzschluss-Entscheid vom Mai 2021 in Agonie. Es ist zu hoffen, dass die entscheidenden Akteure sowohl in Bern als auch in Brüssel nicht mehr lange zuwarten, um ihren ideologischen Ballast endlich über Bord zu werfen und den Weg zu einer gemeinsamen, konstruktiven und zukunftsfähigen Lösung zu finden. Denn ohne Lösung im Stromdossier droht die im Februar 2020 an dieser Stelle zitierte tickende Uhr zu einer Zeitbombe zu werden.

Ob in Versorgungs- oder Beziehungsfragen: Wer zu spät kommt, den bestraft das Leben.

Qui vient trop tard...

Avoirs en déshérence, secret bancaire... et maintenant, approvisionnement électrique et politique européenne encore en plus? La liste des dossiers dans lesquels la Suisse attend d'être au bord du précipice pour se réveiller a, semble-t-il, de nouveaux candidats.

Pourtant, concernant l'approvisionnement en électricité, on aurait dû le savoir depuis longtemps. Peu après l'adoption de la Stratégie énergétique 2050, plusieurs voix avertissaient déjà que le développement des énergies renouvelables en Suisse devait être beaucoup plus rapide. Ainsi, en mai 2019, notre Plume soulignait la nécessité de lever les blocages qui prévalaient. La guerre en Ukraine n'a fait qu'accentuer cette urgence.

L'importance primordiale d'un approvisionnement sûr en électricité est désormais reconnue par tout le monde; elle a déclenché un débat animé sur les mesures à prendre, ce qui doit évidemment être salué. Pourtant, au vu des curiosités toujours plus nombreuses qui émergent d'un méli-mélo d'idées hors de contrôle, on se croirait parfois dans un mauvais film.

Ainsi, des apôtres du marché, qui ont profité pendant des années des prix les plus bas pour l'électricité sur le marché libre, veulent soudain retourner sous l'aile protectrice du monopole. D'autres caressent l'idée de puiser dans les supposés «bénéfices excédentaires» d'entreprises électriques et de les redistribuer – après avoir pendant des années superbement ignoré les pertes tout aussi «excédentaires» des mêmes entreprises. Dans la course à l'Oscar dans la catégorie «absurdités», c'est sans doute la proposition de sabrer dans les fonds nécessaires à la rénovation du réseau qui fait figure de grande favorite – comme si un approvisionnement fiable en électricité était possible sans investissements dans le réseau d'avenir.

En contraste grotesque avec la panique en matière d'approvisionnement en électricité, la politique européenne de la Suisse est à l'agonie depuis la décision de mai 2021 consistant à court-circuiter les négociations. Il faut espérer que les acteurs clés tant à Berne qu'à Bruxelles n'attendront pas plus longtemps pour jeter enfin par-dessus bord leur fardeau idéologique et pour trouver la voie vers une solution d'avenir commune et constructive. Car, en l'absence de solution dans le dossier électricité, ce n'est plus simplement le temps qui presse, comme nous l'évoquions ici en février 2020. Nous risquons plutôt de nous retrouver face à une véritable bombe à retardement.

Qu'il s'agisse de questions d'approvisionnement ou de relations: qui vient trop tard est puni par la vie.